

2 Co 5, 6-10

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,
nous gardons toujours confiance,
tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur,
tant que nous demeurons dans ce corps ;
en effet, nous cheminons dans la foi,
non dans la claire vision.
Oui, nous avons confiance,
et nous voudrions plutôt quitter la demeure de ce corps
pour demeurer près du Seigneur.
Mais de toute manière, que nous demeurions dans
ce corps ou en dehors,
notre ambition, c'est de plaire au Seigneur.
Car il nous faudra tous apparaître à découvert
devant le tribunal du Christ,
pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait,
soit en bien soit en mal,
pendant qu'il était dans son corps.



Voici revenu le temps de l'espérance !

Le 13 06 2021 11^èm dimanche du temps ordinaire - Année B

**« C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle grandit,
elle dépasse toutes les plantes potagères »**

Marc 4,26-34

26 Il disait : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence :

27 nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment.

28 D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi.

29 Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »

30 Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ?

31 Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences.

32 Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

33 Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre.

34 Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

- Acclamons la Parole du Seigneur

En ce onzième dimanche du temps ordinaire, le Pape François a commenté l'Évangile du jour (Mc, 4, 26 à 34) : «C'est la plus petite de toutes les semences, mais quand elle grandit, elle dépasse toutes les plantes potagères».

... le Pape François a commenté les paraboles utilisées par Jésus pour parler aux foules du Règne de Dieu et des dynamismes de sa croissance.

Dans la première parabole, le Règne de Dieu est comparé «à la croissance mystérieuse de la semence, qu'on jette sur le terrain, qui bourgeonne et croît » pour produire finalement une récolte, indépendamment des soins donnés par l'homme. Une image pour montrer que, comme la semence, le Règne de Dieu «fait irruption dans le champ du monde» et «se développe seul, grâce à sa propre force et selon des critères qui ne sont pas humainement déchiffrables».

«Parfois l'histoire, avec ses vicissitudes et ses protagonistes, semblent aller dans le sens inverses des desseins du Père céleste qui veut pour tous ses fils la justice, la fraternité et la paix ». Cependant, poursuit le Saint-Père, ces périodes doivent être vécues comme des «saisons», en demeurant certains que le Règne de Dieu croît «de manière mystérieuse et surprenante, révélant la puissance cachée de la petite semence, et sa vitalité victorieuse».

Parfois, nos histoires personnelles ou sociales «semblent marquer le naufrage de l'espérance», mais le Pape invite à «rester confiant en l'action discrète mais puissante de Dieu». Ainsi, il ne faut pas se laisser abattre dans les moments sombres et difficiles, mais rester «ancrés en Dieu, à sa présence toujours salvatrice».

Une croissance imprévisible et surprenante

Dans une seconde parabole, Jésus compare le Règne de Dieu à une graine de moutarde. «C'est une graine toute petite, et pourtant elle se développe de telle manière qu'elle devient la plus grande de toutes les plantes du potager: une croissance imprévisible et surprenante» précise le Saint-Père. Il appelle chacun à s'ouvrir avec plus de générosité aux plans de Dieu, individuellement ou en communauté. «Il faut faire attention aux petites et grandes occasions de faire le bien que le Seigneur nous offre, en nous laissant nous impliquer dans ses dynamiques d'amour, d'accueil et de miséricorde envers chacun.»

Pour conclure, François rappelle que c'est la prise de conscience du fait d'être des «instruments petits et faibles dans les mains de Dieu», qui permet d'accomplir de grandes choses.

Le Pape François
(extrait de l'homélie)